

Un sentiment pénible se peignit sur le visage de Gertrude.

— L'orage tardera-t-il encore longtemps à venir ? dit-elle ; notre Bernard n'est pas encore à la maison. Le pauvre garçon ! je l'ai engagé, autant qu'il était en mon pouvoir, à se rendre avec quelques amis à la procession de H... Il est toujours si triste, si sombre, hélas ! Hélas ! s'il pouvait trouver une fois une bonne distraction !

Une larme brilla dans l'œil de Pierre ; il baissa la tête et ne répondit rien.

Un instant après, un éclair traça un sillon de feu dans les nuages ; Gertrude et Pierre se signèrent dévotement et répandirent soigneusement de l'eau bénite par toute la ferme.

Un coup de tonnerre, répété par tous les échos de la plaine, suivit l'éclair. La pluie tomba à grosses gouttes et avec impétuosité ; un terrible vent du nord assaillit la cime des chênes avec des hurlements sinistres et fouetta les frères sommets des sapins.

Les deux époux avaient solidement fermé la porte extérieure et les volets ; cependant l'orage s'engouffrait avec des bruits étranges dans la vaste cheminée.

Gertrude, saisie d'effroi, prit un livre de prières et se mit à réciter le rosaire ; à son ardente exaltation et à l'inquiétude de son regard, on pouvait voir qu'elle priaït pour son fils.

L'orage redoublait de violence ; les éclairs se succédaient sans interruption, et on entendait le roulement continu du tonnerre dans les profondeurs du ciel. Toute tremblante, la bonne mère ferma le livre.

— Hélas ! où est maintenant notre pauvre Bernard ? C'est tout de même une chose étrange qu'il s'attarde autant aujourd'hui !

Pierre était assis tout pensif dans un coin de la chambre ; une certaine inquiétude s'était aussi emparée de lui ; il s'efforça pourtant d'apaiser les craintes de sa femme :

— Mais ce retard n'a rien d'extraordinaire ! Bernard se sera amusé jusqu'au soir, et, surpris par l'orage, il aura été obligé de se réfugier quelque part sur la route.

Malgré ces paroles, un lugubre pressentiment serrait le cœur de la pauvre mère ; elle rouvrit son livre et se mit à prier avec un redoublement de ferveur.

(A continuer)

—:o:—

Un ivrogne rentre chez lui et gagne son lit en titubant. Sa ménagère le déshabille et l'aide à se coucher.

— As-tu besoin de quelque chose, mon ami ? lui demanda-t-elle doucement.

— Tu me réveilleras quand j'aurai soif.

## Un hivernage dans les Glaces

### I.

#### LE PAVILLON NOIR

Le curé de la vieille Eglise de Dunkerque se réveilla à cinq heures, le 12 mai 18... pour dire, suivant son habitude, la première basse messe à laquelle assistaient quelques pieux pêcheurs.

Vêtu de ses habits sacerdotaux, il allait se rendre à l'autel, quand un homme entra dans la sacristie, joyeux et éclaré à la fois. C'était un marin d'une soixantaine d'années, mais encore vigoureux et solide, avec une bonne et honnête figure.

— Monsieur le curé, s'écria-t-il, halte là ! s'il vous plaît.

— Qu'est-ce qui vous prend donc si matin, Jean Cornbutte ? répliqua le curé.

— Ce qui me prend ?... Une fameuse envie de vous sauter au cou, tout de même !

— Eh bien, après la messe à laquelle vous allez assister...

— La messe ! répondit en riant le vieux marin. Vous croyez que vous allez dire votre messe maintenant, et que je vous laisserai faire ?

— Et pourquoi ne dirais-je pas ma messe ? demanda le curé. Expliquez-vous ! Le troisième son a tinté...

— Qu'il ait tinté ou non, répliqua Jean Cornbutte, il en tintera bien d'autres aujourd'hui, monsieur le curé, car vous m'avez promis de bénir de vos propres mains le mariage de mon fils Louis et de ma nièce Marie !

— Il est donc arrivé ? s'écria joyeusement le curé.

— Il ne s'en faut guère, reprit Cornbutte en se frottant les mains. La vigie nous a signalé, au lever du soleil, notre brick, que vous avez baptisé vous-même du beau nom de *la Jeune Hardie* !

— Je vous en félicite du fond du cœur, mon vieux Cornbutte, dit le curé en se dépouillant de la chasuble et de l'étole. Je connais nos conventions. Le vicaire va me remplacer, et je me tiendrai à votre disposition pour l'arrivée de votre cher fils.

— Et je vous promets qu'il ne vous fera pas jeûner trop longtemps ! répondit le marin. Les banes ont déjà été publiés par vous-même, et vous n'aurez plus qu'à l'absoudre des péchés qu'on peut commettre entre le ciel et l'eau, dans les mers du Nord. Une fameuse idée que j'ai eue là, de vouloir que la noce se fit le jour même de l'arrivée, et que mon fils ne quittât son brick que pour se rendre à l'Eglise !

— Allez donc tout disposer, Cornbutte.

— J'y cours, monsieur le curé. A bientôt !

Le marin revint à grands pas à sa maison, située sur le quai du port marchand, et d'où l'on apercevait la mer du Nord, ce dont il se montrait si fier.

Jean Cornbutte avait amassé quelque bien dans son état. Après avoir longtemps commandé les navires d'un riche armateur du Havre, il se fixa dans sa ville natale, où il fit construire, pour son propre compte, le brick *la Jeune-Hardie*. Plusieurs voyages dans le Nord réussirent, et le navire trouva toujours à vendre à bon prix ses chargements de bois de fer et de goudron. Jean Cornbutte en céda alors le commandement à son fils Louis, brave marin de trente ans, qui, au dire de tous les capitaines caboteurs, était bien le plus vaillant matelot de Dunkerque.

Louis Cornbutte était parti, ayant un grand attachement pour Marie, la nièce de son père, qui trouvait bien longs les jours de l'absence. Marie avait vingt ans à peine. C'était une belle Flamande, avec quelques gouttes de sang hollandais dans les veines. Sa mère l'avait confiée, en mourant, à son frère Jean Cornbutte. Aussi, ce brave marin l'aimait comme sa propre fille, et voyait dans l'union projetée une source de vrai et de durable bonheur.

L'arrivée du brick, signalé au large des passes, terminait une importante opération commerciale dont Jean Cornbutte, attendait gros profit. *La Jeune-Hardie*, partie depuis trois mois, revenait en dernier lieu de Bodø, sur la côte occidentale de la Norvège, et elle avait opéré rapidement son voyage.

En rentrant au logis, Jean Cornbutte trouva toute la maison sur pied. Marie, le front radieux, revêtait ses habillements de mariée.

— Pourvu que le brick n'arrive pas avant nous ! disait-elle.

— Hâte-toi, petite, répondit Jean Cornbutte, car les vents viennent du nord, et *la Jeune-Hardie* file bien, quand elle file grand largue !

— Nos amis sont-ils prévenus, mon oncle ? demanda Marie.

— Ils sont prévenus !

— Et le notaire, et le curé ?

— Sois tranquille ! Il n'y aura que toi à nous faire attendre !

En ce moment entra le compère Clerbaut.

— Eh bien ! mon vieux Cornbutte, s'écria-t-il, voilà de la chance ! Ton navire arrive précisément à l'époque où le gouvernement vient de mettre en adjudications de grandes fournitures de bois pour la marine.

— Qu'est-ce que ça me fait ? répondit Jean Cornbutte. Il s'agit bien du gouvernement !

— Sans doute, monsieur Clerbaut, dit Marie, il n'y a qu'une chose qui